

Les arrivées de toutes les nationalités au port de New-York depuis 1850 à 1860, d'après l'état le plus étendu et le plus certain que nous puissions nous procurer, s'élevèrent pendant ces dix dernières années, à 2,225,000 personnes. La population des six colonies australiennes de 1850 à 1860 s'élève de 560,500 à 1,110,000, dont les deux tiers de l'augmentation ou environ 333,000 viennent d'Europe.

L'émigration au Canada par le St. Laurent, de 1849 à 1859 inclusivement, se monte à 338,000; et si les arrivées européennes à tous les ports américains autres que celui de New-York, en Californie, au Brésil, dans tous les états de l'Amérique du Sud, au cap Colonie, etc., s'étaient montées réunies à un million, nous aurions un total de 4,000,000 pour les dix années, ou de 400,000 par année.

Ce mouvement pacifique sans précédent de la race humaine, pendant l'espace de temps spécifié, n'a pas été stimulé par aucune cause exceptionnelle surgissant dans les mères-patries, telle que la famine ou la guerre civile. S'il y avait eu quelque chose de ce genre, ce fut plutôt de nature à diminuer l'émigration qu'à l'augmenter. La guerre de Crimée et d'Italie, en arrachant plusieurs milliers de mains à l'agriculture, en excitant l'esprit martial parmi une certaine classe, et en causant quelque restriction sur la libre sortie de quelques états de l'Allemagne, a diminué en quelque sorte l'émigration. Ce n'est peut-être pas trop d'affirmer que les pays les plus nouveaux du globe ont perdu par ces deux guerres une force productive d'au moins 500,000 hommes.

Les dix années dans lesquelles nous entrons, autant que nous pouvons juger de l'avenir, se distinguent par le même état général de choses, dans les pays qui produisent, de même que dans ceux qui reçoivent l'émigration. Malgré les événements de la guerre et la grande émigration, la masse des habitants qui restent dans leur pays, la population de ces pays par mille carré, et leur grande facilité d'émigration, sont l'un et l'autre plus grands en 1860 qu'en 1850. La condition des classes les plus pauvres, dans quelques uns des pays dont nous avons parlé, peut s'être améliorée dernièrement comparativement à leur état primitif, mais ceux dont la condition s'est le plus améliorée, sont encore bien au-dessous de cet état de prospérité que leur promettent les pays nouveaux à divers degrés, comme la récompense d'une industrie persévérante et honnête.

Après avoir donné le tableau de la population des pays d'où l'on émigre, nous allons également en donner un de celle des pays vers lesquels l'émigration se dirige.

Tableau statistique de la population et la surface en milles carrés des pays vers lesquels l'émigration européenne se dirige généralement.

Pays.	Date de la statistique.	Population.	Mille carré.	Moyenne de la popul. par mille carré.
Haut-Canada	1860	1409428	147832	9½
Bas "	"	1130781	201980	5½
Nouveau-Brunswick	"	260000	27700	7½
Nouvelle Ecosse	"	300000	18746	16
Prince Edouard	"	62348	2134	29
Terre-Neuve	"	120000	57000	2½
Nord-Ouest	"		180000	
Île de Vancouver	"	11463	16000	3
La Colombie Britannique	"		213500	
Cap Colonie	"	285279	118256	2½
Australie :				
Nouvelle Galles	Estimé, 1860	310000	536000	3
Australie S.	"	110000	520000	3
" O.	"	15000	1040000	3½
Victoria.	"	500000	162000	3
Tasmania.	"	84000	28600	3
N. Zélande.	"	50000	97000	2
Etats de l'Amér. M. le Brésil inclus.	1860	19846000	5863000	3½
Etats-Unis	"	23191876	3306834	7½